

La Vision Pastorale DE L' ARCHIDIOCÈSE DE WINNIPEG PROMOUVOIR L'UNITÉ D'UNE ÉGLISE

Chers soeurs et frères dans le Christ,

Nous célébrons cette année le 90e anniversaire de la fondation de notre archidiocèse. Nous sommes vraiment des fidèles appelées par Dieu ...et enrichis par la diversité des membres. Nous remercions Dieu pour notre église locale. Une des tâches de notre année anniversaire est d'établir des priorités pour les prochains dix ans afin de célébrer notre centenaire avec un coeur et un esprit renouvelés. Cette année marque aussi le 40e anniversaire du concile de Vatican II d'où nous devons redécouvrir ses enseignements. Les documents du Vatican II demeurent un prisme dans lequel nous nous voyons et nous découvrons comment nous sommes appelés à être l'ensemble d'une communauté chrétienne.

Un des principaux enseignements du Vatican II est l'unité. Comprendre cette unité demande une réflexion sur la vie de la Trinité. Les personnes de la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont intégrales l'une à l'autre dans un don d'amour de soi. Pour vivre l'unité de l'Église nous devons réfléchir sur la vie de la Trinité. Nous sommes tous appelés à vivre des liens d'amour non seulement avec Dieu mais aussi entre chacun de nous. L'image du Corps du Christ et le Christ représentés par une vigne et nous les branches, nous montre que le baptisé a non seulement des rapports avec le Christ en Dieu mais aussi entre tous les baptisés d'une façon fondamentale. Ici à Winnipeg nous avons l'expérience de cette unité entre les 155 000 catholiques des 94 paroisses et des missions qui se réunissent pour le culte et qui continuent à répandre la Bonne Nouvelle dans nos écoles, nos hôpitaux, nos institutions et autres bonnes oeuvres. Nous sommes appelé ensemble à continuer à renforcer l'unité de l'Église.

Dans le document de l'Église, le concile de Vatican II parle de l'Église étant des fidèles en pèlerinage ... des fidèles traversant l'histoire des temps tout en étant transformé par ce voyage. Cela veut dire que l'Église au coeur même est toujours en évolution jusqu'au jour du retour du Seigneur.

Dieu nous transforme continuellement pour devenir un exemple courageux du Dieu sauveur pour tous. Dans l'unité de l'Église tous ses membres partagent ce grand mystère. Tous les baptisés sont oints par l'Esprit pour être un dans le Christ qui nous mène à Dieu le Père. La dignité est égale pour tous par le baptême. Dans sa première lettre aux Corinthiens Saint-Paul dit, "Il n'y a aucune distinction entre les Juifs, les Grecs, les esclaves ou les hommes et les femmes libres". J'ajoute aussi qu'il n'y a aucune distinction entre le clergé ou les laïques. Nous sommes tous un dans le Christ. La divine Trinité est présente dans le coeur de tous les croyants; nous attirant dans un lien profond d'amour. Tous les baptisés reçoivent des dons indispensables pour servir l'Église et le monde. Nous avons tous chacun le droit et la responsabilité de contribuer.

Nous sommes une Église hiérarchique précisément à cause de la diversité et de la richesse des dons indispensables que le Saint-Esprit nous donne. Alors que nous sommes égaux par le baptême, la variété des tâches demande différents leaderships (dirigeants). Pour préserver le partage des dons vers le bien commun, le Seigneur appelle des bergers qui auront l'autorité

d'assurer que cette paroisse douée demeure unie par la foi et l'amour. Clairement le rôle du dirigeant n'est pas d'atténuer les dons, de les manipuler ou de les contrôler. Les chefs dirigeants doivent plutôt encourager les dons des autres pour le succès de l'Église et du monde.

Comme le Pape Jean-Paul II nous a rappelé pour le millénaire, tout ceci est un don et puis le don devient une tâche. Nous, les baptisés, avons le défi de grandir dans notre foi, notre espérance et amour avec maturité. Par le baptême et l'ordination nous sommes sanctifiés et maintenant nous devons laisser cette sainteté transformer notre vie. L'enseignement du concile de Vatican II nous appelle tous à reconnaître notre dignité et à discerner nos dons.

Comment est-ce que la vision du Vatican II peut prendre racine dans l'archidiocèse de Winnipeg aujourd'hui? En premier, nous devons reconnaître que les temps ont changé. Comme Église, nous devons défricher du nouveau terrain. Dans l'évangile, Jésus nous avertit de ne pas mettre du nouveau vin dans des vieilles gourdes. C'est tout un défi de suivre les enseignements du Concile pour réaliser une nouvelle vision et de définir des nouvelles façons de travailler ensemble. C'est aussi le temps pour la créativité, prendre des risques, vivre de victoires et des déceptions. C'est le temps de saisir la chance de s'entendre et développer la compassion et le pardon. Un vrai temps merveilleux!

Depuis le concile de Vatican II nous sommes ouverts à l'idée au concept du conseil paroissial. Dans les derniers trois ans nous avons développé le Conseil pastoral de l'archidiocèse et du Conseil pastoral des diacres pour établir les priorités qui aideront à promouvoir l'unité de l'église. Durant les prochaines années nous renouvellerons les conseils paroissiaux. Ils refléteront cette image de l'église en proposant que les membres du conseil concentrent sur les questions pastorales qui permettront l'unité de l'Église à prendre racine dans notre archidiocèse.

Nous devons trouver un équilibre dans les tâches des conseils. Nous vivons au Canada une démocratie équitable pour tous. Chez nous la majorité règne par le vote de chaque personne. Mais l'Église ne règne pas par la démocratie. L'Église est un don de Dieu et l'enseignement et les témoins de Jésus-Christ sont centraux dans tout ce que nous faisons. Ceci étant dit, plusieurs aspects importants de la démocratie ne sont pas compatibles avec l'Église mais malgré tout très essentiel à la vie de l'Église. Nous ferons partie de l'unité de l'église quand nous reconnaitrons la dignité et les dons de chaque personne, quand nous croirons à l'égalité fondamentale de chaque personne, quand nous serons ouverts à la transparence et à la responsabilité de chacun, quand nous comprendrons la valeur d'écouter effectivement les autres et quand nous pourrons discerner où l'Esprit nous conduit.

Construire l'unité de l'église est par moment décourageant et en certains cas déséquilibré. Pourtant nos efforts peuvent et doivent réussir. Ceci veut dire que nous devons avoir confiance dans la dignité du baptême qui nous rend conscient de nos dons et de notre bonne volonté de les utiliser pour le bien de l'église. C'est l'Esprit qui construit l'Église en nous aidant à contribuer et à collaborer. Les chrétiens ne peuvent pas devenir cyniques ou prendre une attitude de laissez-faire. Si nous voulons promouvoir l'unité de l'église nous devons avoir la confiance de réussir et être généreux pour travailler en collaboration.

L'unité de l'église réussira seulement si ses membres vivent une vie de sainteté. La sainteté n'est pas seulement la piété mais la qualité de la vie d'une personne donnée par le fruit du baptême. La sainteté exige une largeur d'esprit face aux autres, la confiance dans les autres et le désir passionnant d'inclure tous les dons pour promouvoir l'unité de l'église. La sainteté n'accepte aucune sorte de manipulation. L'unité appuyée par la sainteté est une vision exigeante et nous devons reconnaître que la Croix est toujours au centre de cette vision. Nous devons avoir confiance aux autres et au Seigneur pour encourager l'unité de l'église. Cela demande du courage, de la patience, du pardon et de l'espoir.

Nous aurons la tâche d'unir l'église au cours des prochains dix ans durant lesquels nous concentrerons sur quatre priorités pour l'église archidiocésaine. Ces priorités discernées en consultation seront la liturgie, l'éducation, la paroisse et l'administration. Durant les prochaines années nous allons élaborer, explorer et définir ces priorités. Nous allons étudier ces priorités par des ateliers, des séminaires, des sessions d'information et un partage de la foi. Voilà la façon que nous allons procéder pour promouvoir l'unité de l'église.

L'histoire nous apprend que ça prend 100 ans pour appliquer les enseignements d'un concile. Nous sommes franchement encore dans les premiers jours du concile de Vatican II. Beaucoup a été fait mais il reste encore beaucoup à faire. Nous devons continuer avec énergie pour réaliser la vision que le Vatican II nous a donnée. La paroisse a besoin des dons, de l'énergie et de la bonne volonté de ses membres. En attendant de se rendre au 100e anniversaire de notre archidiocèse, nous prions ensemble notre patron Saint-Joseph pour l'unité de l'église.

Sincèrement en Jésus-Christ,

+ V. James Weisgerber
Archevêque de Winnipeg

le 15 octobre 2005

Réunion du conseil pastoral de l'archidiocèse à Gimli, Manitoba.